Document generated on 08/04/2025 5:10 p.m.

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Histoires de l'Ouest

Francine Bordeleau

Number 115, Fall 2004

URI: https://id.erudit.org/iderudit/36967ac

See table of contents

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)
1923-239X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Bordeleau, F. (2004). Histoires de l'Ouest. *Lettres québécoises*, (115), 52–52.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Histoires de l'Ouest

Contre vents et marées, deux maisons d'édition manitobaines soutiennent le pari de publier en français : depuis 30 ans pour les Éditions du Blé, depuis 25 ans pour les Éditions des Plaines.

CÉLÉBRATION | FRANCINE BORDELEAU

DANS LE GRAND WINNIPEG — un Winnipeg qui a connu l'ère des fusions municipales bien avant le Québec —, « l'arrondissement » de Saint-Boniface est bien sûr célèbre, Gabrielle Roy oblige, comme territoire de concentration des francophones. Ils sont autour de 50 000, sur une population totale d'environ 1,1 million. Les Éditions du Blé et les Éditions des Plaines doivent donc compter, au départ, avec un public potentiel des plus restreints, et se résigner à une visibilité limitée. « On ne peut guère espérer augmenter notre lectorat au Manitoba. Aussi essaie-t-on toujours d'aller chercher un public plus nombreux dans l'Ontario francophone et au Québec », dit Lucien Chaput, directeur administratif des Éditions du Blé.

LUCIEN CHAPUT

UN « SERVICE ESSENTIEL »

Le contexte d'éclosion des deux maisons d'édition est un peu particulier. Soit, au début des années soixante-dix, un groupe de trente intellectuels, pour la plupart reliés d'une façon ou d'une autre à l'Université de Saint-Boniface. À l'époque, l'écrivain francophone doit publier ailleurs, ou à compte d'auteur : une situation que d'aucuns commencent à juger inacceptable. Les « trente de Winnipeg », déjà bien engagés dans la vie culturelle, décident de prendre le taureau par les cornes. Chacun investit 100 $ « à fonds perdus », comme le dit Lucien Chaput, pour le démarrage des Éditions du Blé, « une maison à but non lucratif, et de type coopératif, ayant comme mandat de publier en français des auteurs du Manitoba ». Une fondation privée fournit 3 000 $ supplémentaire. Munie d'un capital somme toute minime, la maison peut néanmoins publier trois titres en 1974-1975, dont un recueil de poésie de Paul Savoie, écrivain qui a, depuis, fait sa marque hors Manitoba.

Mais le collectif n'échappe bientôt plus à la remise en question. Annette Saint-Pierre et Georges Damphousse sont de ceux qui doutent de la pérennité d'une maison d'édition sans but lucratif. De la scission naissent les Éditions des Plaines en 1979. Mais les ruptures, dans un ménage à plusieurs, sont sans doute plus aisées que pour un couple : les deux éditeurs, voisins d'en face, n'hésitent pas à collaborer. Et considèrent en somme qu'en milieu minoritaire, il vaut mieux avoir un acolyte que faire cavalier seul.

Les Éditions des Plaines ratissent un peu plus large. « La maison s'est donné comme mission de faire entendre la voix de la francophonie de l'Ouest », dit la directrice Sylvie Ross. Le bassin premier d'auteurs reste le Manitoba, mais on publie également des écrivains d'autres provinces : par exemple le Fransaskois David Baudemont, auteur entre autres de *Les beaux jours*, un roman jeunesse qui fut présélectionné pour le prix Saint-Exupéry francophonie 2004. Le prix, décerné par la France, est mieux connu outre-Atlantique qu'ici, et les ouvrages en lice bénéficient d'une couverture médiatique appréciable. L'auteur et son éditeur étaient donc plutôt ravis d'avoir été retenus.

L'ÉTERNEL ENJEU DE LA DIFFUSION

Acadie, Ontario, Ouest : même combat ! Les francophones en milieu minoritaire se sont donc réunis, voilà une dizaine d'années, sous la bannière du Regroupement des éditeurs canadiens-français. Le Regroupement permet une présence des maisons hors Québec et de leur production aux différents salons du livre, dont celui de Montréal, qui demeure le grand incontournable. Et aura contribué, au bout du compte, à une amélioration notable de la diffusion. « C'est vraiment en travaillant avec les autres éditeurs qu'on peut se tailler une place », croit d'ailleurs Lucien Chaput. Des liens sont également tissés avec les collègues du Québec puisque les deux maisons francophones manitobaines sont membres de l'Association nationale des éditeurs de livres.

SYLVIE ROSS

Une palme revient aussi au diffuseur Prologue, grâce à qui on retrouve les titres des éditeurs francophones hors Québec. Sur leur propre territoire, le Blé et les Plaines semblent obtenir une bonne collaboration des librairies et des écoles. Le milieu scolaire a été plus investi par les Éditions des Plaines, qui produisent des manuels depuis leurs tout premiers débuts. « Nous pouvions combler certains des besoins des écoles francophones », dit Sylvie Ross. Mais dans le contexte, cette diversification permet tout au plus de mettre de la confiture sur son pain.

Aux Plaines comme au Blé, on publie peu : moins de dix titres par année, tous genres confondus. « Étant donné l'étroitesse du marché, les ventes, nous ne pouvons pas, de toute façon, envisager de monter à quinze titres », dit Lucien Chaput. Reste qu'aujourd'hui, chacune des deux maisons peut afficher près de 200 titres, dont un certain nombre de « classiques ». Les Éditions des Plaines songent à les regrouper dans une collection particulière, qui pourrait être lancée cet automne; aux Éditions du Blé, ces titres qui méritent une seconde vie feront l'objet de la collection « Blé en poche », collection qui est, elle, un projet officiel relié au 30e anniversaire de la maison. Ce lancement automnal devrait coïncider avec celui d'un beau livre sur l'architecte franco-manitobain Étienne Gaboury, qui est une figure importante — et encore en vie — dans son domaine. Un tel livre, bilingue et en couleurs, constituera une première pour la maison.

Du côté des Plaines, on soulignera le 25e par une série de lectures et de conférences, couronnée d'une « soirée de reconnaissance ». En somme, pour son quart de siècle, la maison entend affirmer encore plus sa présence dans le milieu. Et projette, pour l'avenir, d'augmenter sa production. Ce qui implique d'intensifier les efforts de diffusion car encore faut-il les vendre, ces titres supplémentaires !

Diffuser davantage, se faire (re)connaître davantage : c'est le défi que doivent relever les Éditions des Plaines et les Éditions du Blé, mais aussi, à l'évidence, l'ensemble des éditeurs œuvrant en milieu minoritaire. Toutefois, lorsqu'elles font leur bilan, les deux maisons manitobaines s'estiment plutôt satisfaites du chemin parcouru et croient que leur mandat respectif a toujours sa raison d'être.